

100MAD / 11€ / 12\$

Février 2025 - N°157

# RESAGRO

Le mensuel des décideurs

## **ECONOMIE :**

LE MAROC MISE SUR LE SOLAIRE ET L'ÉOLIEN VERS L'AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE

## **AGRICULTURE :**

LA TRANSITION VERTE DES SECTEURS AGRICOLES MAROCAINS

## **AGROALIMENTAIRE :**

LE TRIPTYQUE COMPLEXE DES CONSERVES DE TOMATES MAROCAINES

## **HORECA :**

LA GASTRONOMIE MAROCAINE : UN TRÉSOR À PRÉSERVER ET VALORISER

 PROGRAMME **ISTIDAMA**

# POUR LA TRANSITION VERTE DES SECTEURS AGRICOLE ET AGRO-INDUSTRIEL



<http://www.creditagricole.ma/fr/programme-istidama>



**CREDIT  
AGRICOLE  
DU MAROC**

UN ENGAGEMENT DURABLE

- @ [www.creditagricole.ma](http://www.creditagricole.ma)
- f [CreditAgricoleMaroc](https://www.facebook.com/CreditAgricoleMaroc)
- 📷 [creditagricolemaroc](https://www.instagram.com/creditagricolemaroc)
- in [credit-agricole-du-maroc](https://www.linkedin.com/company/credit-agricole-du-maroc)
- ▶ [creditagricoledumaroc](https://www.youtube.com/channel/UC...)

**DIRECTEUR  
DE PUBLICATION**  
Alexandre Delalonde

**RÉDACTRICE EN CHEF**  
Amina Benzekri

**RÉDACTRICE**  
Rita Habchi  
Rita.habchi@resagro.com

**DIRECTEUR ARTISTIQUE  
CHEF DE PROJETS WEB**  
Mohamed El Allali

**SERVICE COMMERCIAL**  
contact@resagro.com  
(+212) 529 675 976  
(+212) 672 22 76 10  
(+212) 672 22 76 58

**CORRESPONDANTE  
FRANCOPHONE**  
Dominique Pereda  
dpereda@resagro.com  
pereda.resagro@gmail.com

**CORRESPONDANTE  
ANGLOPHONE**  
Fanny Poun  
fanny@resagro.com

**CORRESPONDANTE  
HISPANOPHONE**  
Laetitia Saint-Maur  
laetitia@resagro.com

**RESPONSABLE  
DISTRIBUTION**  
Morad Qerqouri



## ÉDITO

### Un écosystème en mutation

L'agriculture et l'agro-industrie marocaines se trouvent à un tournant stratégique. Face aux défis du changement climatique, aux pressions sur les ressources naturelles et à une concurrence internationale accrue, le secteur doit innover et se moderniser pour bâtir un modèle durable et compétitif. L'indépendance énergétique et la transition vers

des pratiques agricoles plus résilientes deviennent des priorités pour garantir la pérennité de toute la chaîne de valeur, de la production aux industries de transformation.

Dans cette dynamique, la gastronomie marocaine joue un rôle clé. Véritable vitrine du savoir-faire local, elle valorise les produits du terroir et participe à l'essor du tourisme culinaire, secteur en pleine expansion. L'exportation de produits emblématiques comme l'huile d'olive, le safran ou encore le couscous s'inscrit dans une stratégie plus large visant à renforcer la présence du Maroc sur les marchés internationaux.

Dans ce numéro, nous explorons les grandes transformations qui redessinent l'avenir du secteur : la transition verte de l'agriculture, la modernisation de l'agro-industrie et le développement des énergies renouvelables. Autant d'initiatives qui témoignent d'une volonté affirmée de concilier tradition et innovation, savoir-faire ancestral et exigences des marchés contemporains.

Comment ces évolutions impactent-elles la compétitivité du Maroc ? Quels défis et opportunités émergent de cette mutation ? Nous vous proposons une plongée au cœur de ces enjeux pour mieux comprendre comment l'agriculture, l'industrie agroalimentaire et la gastronomie marocaine s'inscrivent dans une dynamique de croissance durable.

Bonne lecture !

---

**Compad, agence de communication** BP 20028 Hay Essalam C.P - 20203  
- Casablanca / Tél. : (+212) 5 29 675 976 / contact@resagro.com / www.  
resagro.com / RC :185273 - IF: 1109149 / ISSN du périodique 2028 - 0157  
/ Date d'attribution de l'ISSN juillet 2009 / Dépôt légal : 0008/2009 / Tous  
droits réservés.

**Reproduction interdite sauf accord de l'éditeur.**

# SOMMAIRE



16

03

ÉDITO

16

ECONOMIE

Le Maroc mise sur le solaire et l'éolien vers l'autonomie énergétique

30

AGROALIMENTAIRE

Le triptyque complexe des conserves de tomates marocaines

42

CONSO

06

PÉRISCOPE

24

AGRICULTURE

La transition verte des secteurs agricoles marocains

36

HORECA

La gastronomie marocaine : Un trésor à préserver et valoriser



36



30



### **ACQUISITION**

**COMANER, LEADER MAROCAIN DU SECTEUR DES INGRÉDIENTS ET ADDITIFS ALIMENTAIRES, ANNONCE L'ACQUISITION DE BIOMAG, ACTEUR LEADER DE LA PRODUCTION D'ARÔMES ET DE BLENDS, DANS LE CADRE DE SA STRATÉGIE DE DIVERSIFICATION DE SON PORTEFEUILLE DE PRODUITS ET DE COUVERTURE OPTIMALE DE SES CLIENTS**



Comaner S.A. (« Comaner »), acteur leader des ingrédients et des additifs alimentaires au Maroc, annonce aujourd'hui la signature d'une convention d'acquisition des parts sociales de Biomag, société appartenant à la famille Tazi et engagée dans la production et la commercialisation d'arômes liquides, d'arômes en poudre et de blends destinés à l'industrie agroalimentaire. Cette opération a pour objectif d'appuyer le plan de développement ambitieux de Comaner, dans un contexte de croissance internationale de la consommation des aliments conditionnés. La réalisation de cette opération reste subordonnée à l'obtention des autorisations réglementaires nécessaires.

« L'acquisition de Biomag s'inscrit dans la stratégie de Comaner de renforcer ses activités dans la filière des arômes et des blends. En complément des grandes synergies opérationnelles qu'elle présente, elle nous permet d'élargir notre palette de produits et de renforcer notre position de « one-stop-shop » pour nos clients du secteur agroalimentaire. Nous nous réjouissons de cette opération avec une société et des équipes dotés d'une grande expertise et réputation dans leur secteur d'activité », explique M. Mounir Kouhen, Président Directeur Général de Comaner.

« Cette acquisition par Comaner permet de pérenniser la stratégie que nous avons adoptée au cours des dernières années, visant à consolider les parts de marché de Biomag dans un secteur en pleine croissance et à très fort potentiel. Au-delà de son apport en capital qui permettra d'appuyer le programme de développement de Biomag, Comaner mettra à disposition sa grande expertise et son vaste portefeuille de clients agroalimentaires, ainsi que son expérience en termes d'optimisation de la gouvernance d'entreprises et d'institutionnalisation », a déclaré Mr. Sadek Tazi, Gérant de Biomag.

Les banques d'affaires Ascent Capital Partners et Burj Finance sont intervenues respectivement en tant que conseils financiers exclusifs de Biomag et de Comaner sur cette opération. Biomag et Comaner ont également été accompagnés, respectivement, par ASAFO & Co. et Afrique Advisors en tant que conseils juridiques, et par SOFI et Boughaleb & Associés en tant que cabinets d'audit.

## OUVERTURE

### CONRAD RABAT ARZANA S'APPRÊTE À ACCUEILLIR CAFÉ DEL MAR



Une expérience unique entre musique, sunset et art de vivre méditerranéen débarque sur la côte atlantique.

Lieu mythique de la scène chill-out mondiale, Café del Mar choisit Rabat pour sa prochaine ouverture dès avril 2025, une première sur la côte atlantique marocaine. Connue pour son ambiance musicale iconique, ses expériences sensorielles inégalées et ses vues imprenables sur les plus beaux couchers de soleil du monde, Café del Mar s'installera bientôt au Conrad Rabat Arzana. Cette ouverture très attendue viendra enrichir l'offre loisirs et lifestyle du premier resort de luxe classé Forbes de la capitale, sublimant son atmosphère sophistiquée et sa vue spectaculaire sur l'océan le temps d'une saison.

Créé en 1980 à Sant Antoni de Portmany, sur l'île espagnole d'Ibiza, Café del Mar s'est imposé comme une référence incontournable du lifestyle méditerranéen, mêlant avec élégance musique lounge, gastronomie raffinée et atmosphère envoûtante. Avec des établissements dans des destinations prisées telles que Sydney, Bali, Abu Dhabi, Malte et Phuket, la marque attire une clientèle exigeante en quête d'expériences uniques dans des cadres d'exception.

Fidèle à son ADN, ce nouvel espace proposera un pool club élégant, des soirées DJ immersives, une cuisine inspirée de la Méditerranée et une ambiance décontractée emblématique de Café del Mar. Les invités pourront vivre des moments inoubliables dans un cadre conçu pour une évasion absolue.

Le compte à rebours a commencé... Staytuned !

## PÉRISCOPE

### “CUISINE OF MOROCCO” : UNE TABLE RONDE INSPIRANTE POUR L’AVENIR DE LA GASTRONOMIE MAROCAINE



Marrakech a été le théâtre d’un échange passionnant autour de la gastronomie marocaine lors de la table ronde “Cuisine of Morocco”, organisée le 24 février 2025 au Musée des Arts Culinaires. Inscrite dans le cadre de la Semaine des Métiers du Tourisme, cette rencontre a rassemblé chefs, experts, universitaires et passionnés pour réfléchir aux stratégies de préservation, de transmission et de rayonnement international de notre patrimoine culinaire.

Les discussions ont mis en lumière l’importance de l’innovation dans le respect des traditions, le rôle clé des nouvelles générations dans la transmission du savoir-faire et les leviers pour promouvoir la cuisine marocaine à l’échelle mondiale. Étudiants, restaurateurs, créateurs de contenu et professionnels ont partagé une même ambition : faire briller la gastronomie marocaine au-delà de nos frontières.

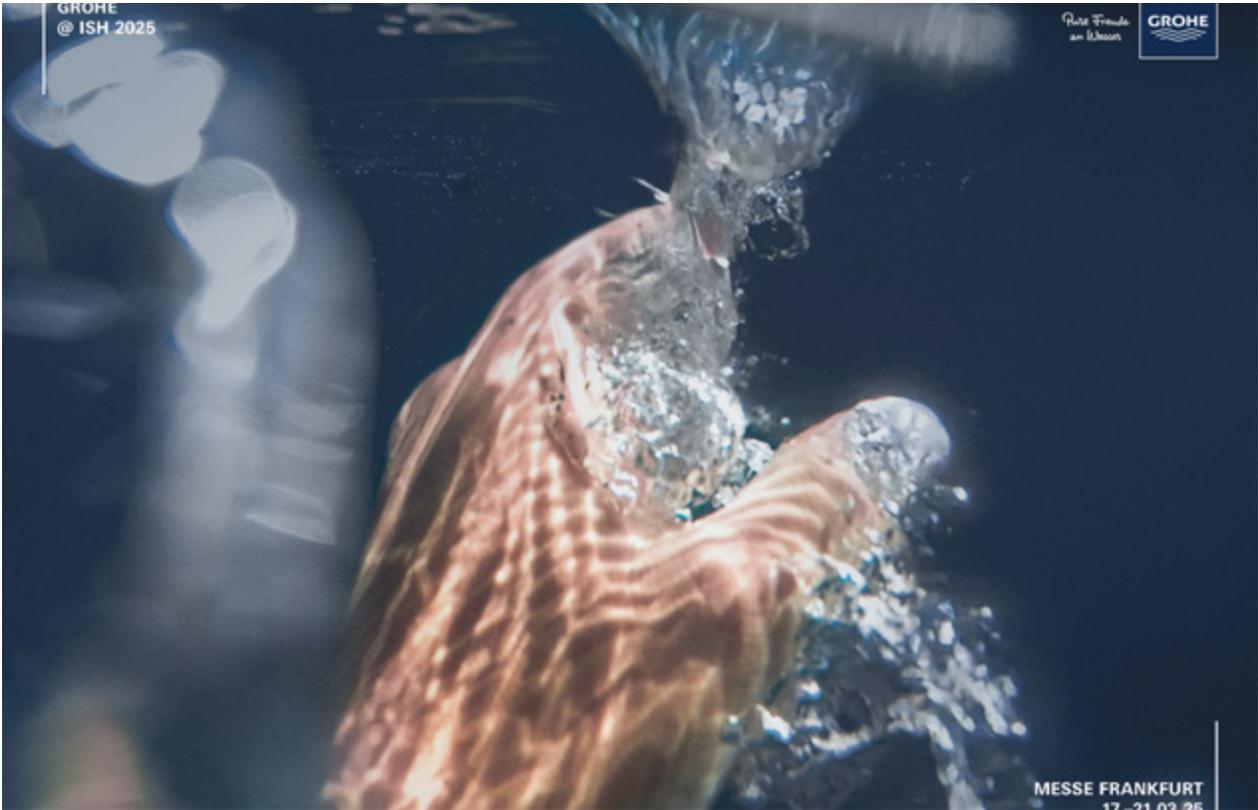
“Cette cuisine, héritée de nos mères et jalousement préservée, est avant tout une cuisine de transmission et d’émotion. Elle ne prend tout son sens que dans le partage et l’union.” Ce message fort de Mme Imane Rmili, présidente de la fédération des restaurateurs du Maroc, résonne comme une promesse pour l’avenir.

Les partenaires qui ont contribué au succès de cet événement : @talentadvisor, l’Hôtel Dellarosa Boutique Hôtel Spa, le Musée des Arts Culinaires, ainsi que l’équipe logistique de Mag Management Groupe et Master Key Audiovisuel. Sans oublier les jeunes talents de Ummami, qui ont su ravir les papilles des participants.

Ce n’est que le début d’un mouvement ambitieux pour sublimer et partager la richesse de notre gastronomie !

### EAU

#### PURE FREUDE AN WASSER : GROHE PRÉSENTE SES SOLUTIONS INNOVANTES À L'ISH 2025 À FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, EN ALLEMAGNE



- En accord avec le thème de l'ISH 2025, “Des solutions pour un avenir durable”, la marque mettra en avant des technologies de pointe pour garantir une expérience de l'eau à la fois inégalée et écologique
- Une exposition centrée sur un thème principal « la pure joie de l'eau » qui constitue l'essence même de la marque, que les visiteurs de l'ISH pourront découvrir du 17 au 21 mars, dans le Hall 3.0, D11.

GROHE, marque mondiale de premier plan spécialisée dans les solutions complètes pour la salle de bains et la cuisine, s'apprête à présenter des solutions qui révolutionnent l'expérience de l'eau lors de l'édition 2025 de l'ISH. Chaque aspect de la présence de GROHE au plus grand salon mondial dédié au chauffage, à la climatisation et à l'eau reflètera l'essence même de la marque : Pure Freude an Wasser – la pure joie de l'eau. Qu'il s'agisse du design du stand qui intègre de manière créative cet élément, des solutions innovantes qui enrichissent le quotidien ou encore des événements captivants qui accompagneront l'exposition, l'eau sera célébrée sous toutes ses formes.

Bijoy Mohan, Leader LIXIL International, déclare : “Notre présence à l'ISH 2025 est à la fois un hommage aux fondements de notre marque et une démonstration de notre vision de l'avenir de l'expérience de l'eau. Depuis près de 90 ans, notre mission – Pure Freude an Wasser – nous pousse à créer des solutions qui enrichissent la vie quotidienne. À l'ISH, nous sommes fiers de présenter des innovations qui non seulement redéfinissent l'expérience de l'eau, mais établissent également de nouvelles références en matière de qualité, de technologie, de design et de durabilité. En réaffirmant notre engagement, nous restons fidèles à ce qui compte le plus : offrir à nos clients et partenaires professionnels des solutions qui apportent de la valeur et inspirent confiance en l'avenir.”

### INNOVX LANCE ATHAR INVESTMENT FUND : UN LEVIER POUR UNE AGRICULTURE DURABLE EN AFRIQUE



Le groupe Innovx, filiale de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), annonce le lancement d'Athar Investment Fund, un fonds d'investissement à impact dédié à la transformation des chaînes de valeur alimentaires en Afrique. Cette initiative reflète un engagement fort en faveur d'une agriculture durable et résiliente, essentielle à la sécurité alimentaire du continent.

Athar Investment Fund ambitionne d'accompagner les entreprises et les porteurs de projets innovants qui œuvrent pour une transformation durable du secteur agroalimentaire. Grâce à des mécanismes de financement adaptés et un accompagnement stratégique, le fonds vise à favoriser l'essor d'un écosystème agricole performant, tout en garantissant un impact économique, social et environnemental positif.

« Nous défendons une approche plus inclusive de la performance de l'investissement, où la rentabilité financière n'est plus le seul critère d'évaluation. Nos décisions intègrent à parts égales la viabilité économique des projets et leur impact sur l'environnement et les communautés », souligne Marouane Mortabit, directeur général d'Athar Investment Fund.

Pour garantir l'efficacité de ses investissements, le fonds s'appuie sur une méthodologie scientifique rigoureuse de mesure d'impact, prenant en compte des enjeux majeurs tels que le changement climatique, la gestion de l'eau et la résilience des modèles agricoles. L'objectif est de soutenir des entreprises qui repensent les modes de production et de distribution pour rendre l'agriculture africaine plus compétitive et durable.

Athar Investment Fund se positionne ainsi comme un catalyseur du changement, mobilisant des ressources financières et stratégiques pour favoriser :

- La transformation agroalimentaire
- Le développement d'infrastructures agricoles durables
- La structuration des filières agricoles

Grâce à cette approche, Innovx et son fonds Athar participent activement à la construction d'un système alimentaire plus inclusif, résilient et durable en Afrique.

## HÔTELLERIE

### KAAN HOTELS & MORE : UNE NOUVELLE ÈRE DE L'HÔTELLERIE CRÉATIVE OUVRE SES PORTES À CASABLANCA



KAAN Casablanca redéfinit l'expérience de séjour avec un concept novateur, conçu avec soin autour d'espaces signature. L'hôtel propose une gamme d'hébergements uniques et adaptés à tous les besoins. Que ce soit pour les affaires ou le tourisme, pour les courts ou longs séjours, sa position centrale en fait le point de départ idéal pour explorer la ville.

Avec 110 chambres et studios, KAAN se distingue par la diversité de ses hébergements, son design contemporain et ses espaces mêlant art, sophistication et fonctionnalité.

Dès l'entrée dans les espaces communs jusqu'à l'intimité des chambres, l'hôtel est habillé d'œuvres d'artistes locaux. Chaque toile est une fenêtre ouverte sur l'âme de la ville, offrant une immersion immédiate dans son paysage artistique.

Chaque chambre, studio et appartement est conçu avec une attention particulière au confort. Le linge délicat, la literie ultraconfortable et des détails ingénieux tels que les dressings ouverts, les télévisions connectées et une connexion Wi-Fi performante, garantissent un séjour agréable et sans encombrement. Ces aménagements visent à simplifier le quotidien des voyageurs, en leur offrant un cadre aussi fonctionnel qu'esthétique.

KAAN Casablanca met également un point d'honneur à l'accessibilité. Les chambres PMR témoignent de cet engagement, elles permettent une circulation fluide et un accès facilité aux différentes zones de l'établissement, avec des aménagements spécifiquement conçus pour maximiser le confort de tous les invités.

Pour les longs séjours, KAAN propose des appartements spacieux, dotés d'une kitchenette et de tous les équipements nécessaires pouvant accueillir jusqu'à 6 personnes. Ces espaces sont idéaux pour les familles ou les groupes d'amis cherchant un cadre accueillant et pratique.

Particularité des hébergements KAAN, des œuvres entamées, des toiles, poèmes et histoires ne demandent qu'à être complétées. Chaque client est invité à y apporter son ADN créatif. Donnant naissance collectivement à un Cadavre Exquis, une œuvre inédite, fruit de l'interaction de personnes dont les chemins ne se croisent pas, symbole d'un lieu des possibles.

C'est ainsi que KAAN Casablanca Hotels & More dévoile une nouvelle signature de l'hôtellerie urbaine lifestyle à Casablanca et bientôt dans les différentes métropoles du royaume.

## CHANGEMENT CLIMATIQUE

**L'AFRIQUE MET EN PLACE LE PREMIER MÉCANISME DE COOPÉRATION INTERNATIONALE SUR L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE CADRE DE L'ACCORD DE PARIS D'AUTRES PAYS ET ORGANISATIONS DEVRAIENT REJOINDRE L'ABM PROCHAINEMENT**



Le Mécanisme des bénéfices de l'adaptation (ABM) de la Banque africaine de développement ([www.AfDB.org](http://www.AfDB.org)), piloté depuis 2019 en Afrique, est devenu la première approche non fondée sur le marché enregistrée sur la Plateforme des approches non marchandes de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques.

L'ABM est un mécanisme innovant de mobilisation de financements publics et privés nouveaux et supplémentaires pour renforcer les mesures d'adaptation au changement climatique. Il a le potentiel d'accélérer la transformation des pays hôtes vers des voies de développement à faible émission de carbone, résilientes au changement climatique et durables, tout en certifiant la valeur de la résilience en termes d'avantages et de coûts différentiels.

Ce jalon confirme l'ABM comme un mécanisme coopératif pionnier pour l'adaptation au changement climatique dans le cadre de l'Accord de Paris.

L'ABM certifie les bénéfices quantifiés de l'adaptation en utilisant des méthodologies rigoureuses et une vérification indépendante, fournissant des données transparentes sur les avancées en termes de résilience, les co-bénéfices et les financements associés. Ces informations viennent à l'appui des rapports de l'Accord de Paris, du suivi des ODD et des cadres ESG. Grâce à des accords de fourniture de bénéfices d'adaptation conclus avec les utilisateurs des informations générées via l'ABM, le mécanisme permet aux développeurs de projets de monétiser les avantages certifiés et d'accéder aux marchés de capitaux, tout en rendant les coûts d'adaptation transparents.

D'autres pays et organisations devraient rejoindre l'ABM prochainement. La Banque africaine de développement est inscrite sur la plateforme de l'ANM à la fois en tant que participant à l'ABM et fournisseur de soutien financier, technologique et de renforcement des capacités, en raison de son rôle tant dans le développement que dans le pilotage du mécanisme.

La soumission de l'ABM est disponible sur la plateforme de l'ANM à partir de ce lien (<https://apo-opa.co/3WELbWE>). L'enregistrement de l'ABM sur la plateforme de la CCNUCC a eu lieu en décembre 2024.

## BIOTECHNOLOGIE

### MACFRUT 2025 CAPITALE MONDIALE DES BIOTECHNOLOGIES EN HORTICULTURE

La 42e édition du salon de la filière internationale des fruits et légumes accueillera l'International Symposium on Biotechnological Tools in Horticulture, avec les plus grands experts du monde.

Macfrut capitale mondiale des biotechnologies appliquées à l'horticulture. Le salon de la filière internationale des fruits et légumes, qui se tiendra au parc des expositions de Rimini (6-8 mai 2025), accueillera pour la première fois l'International Symposium on Biotechnological Tools



in Horticulture (ISHS), promu par l'International Society of Horticultural Science (ISHS, une société qui promeut la recherche dans tous les domaines des sciences horticoles), en collaboration avec le Département des Sciences Agricoles, Alimentaires et Environnementales de l'Université Polytechnique des Marches, sous la coordination de Silvia Sabbadini, Angela Ricci, Luca Capriotti et Bruno Mezzetti.

L'événement réunira les plus grands experts mondiaux du secteur et sera l'occasion de faire le lien entre la recherche en biotechnologie végétale et la chaîne de production. Au cours des trois jours, on présentera les nouveautés techniques et scientifiques sur les technologies appliquées aux cultures végétales in vitro, pour la propagation et la création de nouvelles variétés résilientes et de haute qualité.

Plus précisément, les principaux thèmes du Symposium porteront sur l'utilisation des outils biotechnologiques dans le secteur des fruits et légumes : la culture in vitro, les études de génomique fonctionnelle, les sciences « omiques » pour le génotypage/phénotypage des plantes, les nouvelles technologies de sélection végétale de précision (édition génomique et cisgénèse/intragenèse), jusqu'aux aspects liés à l'impact socio-économique, à la biosécurité et à l'acceptation par le public de l'utilisation des biotechnologies dans le secteur des fruits et légumes.

Le programme de l'International Symposium on Biotechnological Tools in Horticulture débutera le lundi 5 mai par des visites techniques dans les champs auprès de plusieurs entreprises en Émilie-Romagne. Du mardi 6 au jeudi 8 mai, la manifestation se poursuivra à Macfrut, au parc des expositions de Rimini, où les différentes sessions du Symposium se dérouleront dans une zone d'exposition spécifique. L'événement se terminera le vendredi 9 mai à la Biotech School de l'Université Polytechnique des Marches à Ancône.

## ÉNERGIE

### SAINT-GOBAIN SEKURIT MAROC ET NAREVA SIGNENT UN CONTRAT D'APPROVISIONNEMENT EN ÉLECTRICITÉ ÉOLIENNE



Monsieur Gilles Abensour, Directeur Général de Saint-Gobain Maroc, Monsieur Benoit Bourrier, Directeur Général de Saint-Gobain Sekurit Maroc et Monsieur Adil Khamis, Directeur Général de Energie Eolienne du Maroc (EEM), filiale du Groupe Nareva ont signé un accord de fourniture en électricité éolienne de 35GWh par an, qui permettra découvrir 90% des besoins en électricité du site de Saint-Gobain Sekurit de Kenitra et ainsi réduire ses émissions de gaz à effet de serre.

Ce contrat, d'une durée de 20 ans, entrera en application à partir du mois de mars 2025.

Une première au Maroc pour Saint-Gobain

Avec près de 35 GWh par an, l'accord passé avec le Groupe Nareva a pour objectif de couvrir près de 90% de la consommation électrique du site de production de Saint-Gobain Sekurit Maroc à Kenitra, soit 25 000 tonnes d'émission de CO2 qui devraient être évitées chaque année.

La durée d'engagement du partenariat entre Saint-Gobain et le Groupe Nareva est de 20 ans. Cet accord sur le long terme témoigne de la stratégie d'avenir de Saint-Gobain au Maroc et répond aux attentes en décarbonations de nos clients.

De plus, d'ici l'été 2025, Saint-Gobain Maroc a pour ambition de renforcer cette initiative avec l'installation de panneaux solaires en toitures à Kenitra. Le site sera alors fourni avec près de 95% d'électricité verte. Cette action déterminante, s'inscrit pleinement dans le cadre de la transformation environnementale du site de Kenitra. Cette initiative est en ligne avec l'engagement pris par le Groupe Saint-Gobain d'atteindre zéro émission nette de carbone d'ici 2050 et défavoriser l'émergence d'une économie à faible émission de carbone dans les pays où il est présent.

## INAUGURATION

### VERDELLO, LE NOUVEAU RESTAURANT ITALIEN DU FOUR SEASONS HOTEL RABAT AT KASR AL BAHR : UN VOYAGE CULINAIRE AU CŒUR DE L'ITALIE

Le Four Seasons Hotel Rabat at Kasr Al Bahr dévoile Verdello, une nouvelle adresse gastronomique d'exception qui invite ses convives à une immersion au cœur de l'Italie. Situé dans le bâtiment des Orangers, l'un des bâtiments historiques de l'ancien Hôpital Militaire Marie Feuillet dont la construction date de 1912, À la tête de cette aventure culinaire, le Senior Chef Exécutif Sebastiano Spriveri, apporte près de trois décennies d'excellence culinaire au sein de la famille Four Seasons. Membre fidèle de l'équipe depuis 1995, son parcours exceptionnel lui a permis de perfectionner son art dans les adresses les plus prestigieuses du globe.



Natif de Sicile, le Senior Chef Exécutif Sebastiano Spriveri possède non seulement une maîtrise innée de la cuisine italienne, mais son talent transcende les frontières culinaires, créant des expériences gustatives qui célèbrent les saveurs du monde. "Pour moi, la cuisine sicilienne est question d'héritage, transmis avec amour par ma mère au fil des années. Chaque ingrédient, chaque technique porte l'âme de traditions millénaires", explique le Chef Sebastiano Spriveri.

Sebastiano Spriveri, les équipes locales s'imprègnent d'un savoir-faire exceptionnel et d'une vision qui allie tradition et innovation.

Dans cette même dynamique, Four Seasons Hotel Rabat at Kasr Al Bahr a ouvert les portes de Laila Lounge, un lieu unique en son genre situé dans l'un des bâtiments historiques datant de l'époque du Sultan. Ce nouveau lounge promet un retour dans l'histoire unique de Kasr Al Bahr - le Palais de la Mer, où les visiteurs pourront prolonger leur expérience autour de cocktails d'un rare raffinement, bercés par les notes d'un duo de pianiste et portés par la voix d'une chanteuse Live.

Le Four Seasons Hotel Rabat at Kasr Al Bahr continue de se positionner comme une destination incontournable, non seulement pour l'hôtellerie de luxe, mais également pour ses expériences gastronomiques qui repoussent les limites de la créativité culinaire. Verdello, avec son élégance intemporelle et sa cuisine sincère, se présente comme une étape essentielle pour les épicuriens en quête d'authenticité et d'excellence, et se rajoute à la collection des restaurants Signature de l'hôtel, en plus de la Brasserie Marie.

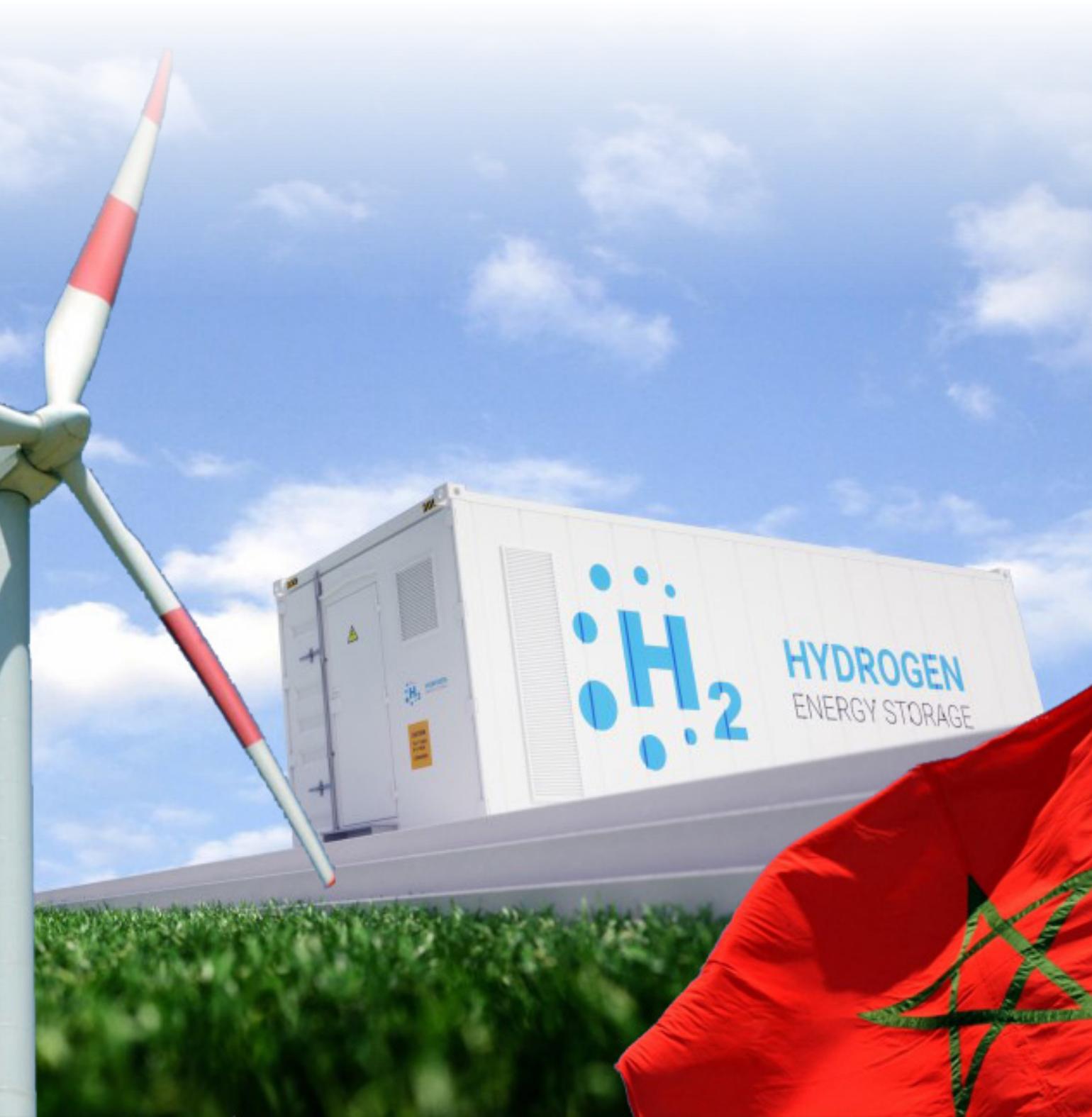
ECONOMIE

# LE MAROC MISE SUR LE SOLAIRE ET L'ÉOLIEN VERS L'AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE



## ECONOMIE

Le Maroc accélère sa transition vers les énergies renouvelables, atteignant déjà 45% de son mix électrique en 2024. Le pays s'engage dans une dynamique énergétique prometteuse qui s'appuie sur des projets locaux, des partenariats stratégiques et des solutions novatrices pour surmonter les défis.



Le Maroc s'impose comme un leader africain en matière d'énergies renouvelables, avec une transition de 45% en 2024 et une ambition claire d'atteindre 52 % de son mix énergétique à partir de sources renouvelables d'ici 2030 qui sera dépassé bien avant, avec une part de 56% attendue dès 2027. Les énergies renouvelables décentralisées jouent un rôle clé dans cette stratégie, permettant une production locale d'électricité tout en réduisant la dépendance aux importations d'énergies fossiles. Plusieurs initiatives locales exemplaires illustrent la transformation énergétique du pays, créant des impacts positifs sur le plan social et économique. Parmi les principales sources d'énergies renouvelables décentralisées, on retrouve l'énergie solaire qui, grâce à l'abondance de l'ensoleillement, a permis le développement de nombreux projets photovoltaïques, notamment dans les zones rurales. L'énergie éolienne exploite les couloirs venteux du nord et du sud du pays pour produire une électricité compétitive. La biomasse, bien que son potentiel soit encore peu exploité, représente une opportunité de production énergétique durable à travers la valorisation des déchets organiques.

Le royaume marocain a mis en place plusieurs initiatives pour accélérer le développement de ces énergies, notamment à travers le Programme d'Électrification Rurale Global (PERG) et des partenariats public-privé visant à encourager l'investissement dans le secteur.



### **L'INTÉGRATION DES ÉNERGIES RENOUVELABLES DÉCENTRALISÉES**

En misant sur les énergies décentralisées comme le solaire, l'éolien et la biomasse, le pays œuvre pour une autonomie énergétique durable et une réduction de sa dépendance aux énergies fossiles. Grâce à des projets phares et à une

coopération renforcée avec des partenaires internationaux, le Maroc se positionne comme un modèle de transition énergétique, tout en répondant aux défis techniques, financiers et sociaux associés à cette transformation. Dans cette dynamique, des initiatives locales illustrent l'impact positif des énergies renouvelables décentralisées, non seulement en termes d'accès à l'énergie,



mais aussi en matière de développement économique et social. Cependant, de nombreux défis restent à relever pour garantir la réussite de cette transition et en faire un levier pour un avenir plus vert et solidaire.

Certaines communautés locales et entreprises ont déjà franchi avec succès le cap de la transition énergétique. Le village d'Id Mjahdi, premier village 100

% solaire en Afrique, illustre parfaitement ce succès. Ce projet pilote a permis d'électrifier toute une communauté grâce à des panneaux solaires autonomes, améliorant ainsi leur accès à l'énergie et leur qualité de vie. De nombreuses exploitations agricoles au Maroc suivent cet exemple en adoptant des systèmes photovoltaïques pour alimenter leurs pompes d'irrigation, réduisant

significativement leurs coûts énergétiques et augmentant leur rentabilité.

Les énergies renouvelables décentralisées ouvrent ainsi la voie à de multiples opportunités permettant une amélioration de l'accès à l'énergie dans les zones isolées. Le secteur des énergies renouvelables génère également de nouvelles opportunités d'emploi et de formation, contribuant à l'insertion professionnelle dans des domaines d'avenir. En réduisant la dépendance aux énergies fossiles, une production locale accrue permet au Maroc de renforcer son autonomie énergétique tout en réduisant son empreinte carbone. De plus, ces solutions offrent aux communautés locales une indépendance accrue, en leur permettant de produire leur propre énergie de manière durable et résiliente.

Le Maroc, conscient de l'importance de cette transition, s'est fixé des objectifs ambitieux. La réduction des émissions de gaz à effet de serre et l'augmentation de la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique national sont des priorités majeures. Dans cette optique, la mise en place de politiques incitatives vise à encourager l'investissement privé et l'innovation, tout en renforçant le cadre réglementaire pour garantir une transition fluide et équitable. Par ailleurs, la coopération internationale joue un rôle essentiel en permettant au Maroc de bénéficier des dernières avancées technologiques, tout en facilitant l'accès à des financements

cruciaux pour le déploiement de ces projets à grande échelle.

Cependant, plusieurs défis demeurent à relever. D'un point de vue technique, l'intermittence des énergies renouvelables reste un enjeu majeur, nécessitant la mise en place de solutions de stockage efficaces, ainsi qu'une gestion optimisée du réseau électrique pour garantir la stabilité de l'approvisionnement. Sur le plan économique, l'investissement initial élevé et les obstacles à l'accès au financement représentent encore des freins importants pour de nombreux projets. D'un point de vue social et environnemental, des défis subsistent, notamment en ce qui concerne l'acceptation des projets par les populations locales, la gestion des déchets photovoltaïques en fin de vie et la préservation de la biodiversité. Ces enjeux nécessitent des approches adaptées et participatives pour garantir que la transition énergétique soit inclusive, durable et bénéfique pour l'ensemble des parties prenantes.

Pour faire face à ces défis, la coopération internationale demeure un levier essentiel pour soutenir le Maroc dans sa transition énergétique. Le pays bénéficie de partenariats stratégiques avec des acteurs internationaux, qui apportent expertise technologique, investissements et soutien financier.

### **LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ET L'INITIATIVE**



### **BILATÉRALE AVEC LA MAURITANIE**

Dans le cadre de l'accélération de la transition énergétique et du développement des énergies renouvelables, la coopération internationale entre le Maroc et la Mauritanie a franchi une nouvelle étape importante le 23 janvier 2025, avec la signature d'un protocole d'accord entre les deux pays. Cet accord a pour objectif de renforcer les partenariats dans les secteurs de l'électricité et des énergies renouvelables, avec des projets concrets visant à électrifier les zones rurales, promouvoir des énergies propres et garantir un accès plus équitable à l'énergie pour les populations vulnérables des deux nations.

Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de coopération régionale qui va bien au-delà des relations bilatérales classiques. En effet, le Maroc et la Mauritanie partagent une vision commune d'un avenir énergétique durable

pour le continent africain, avec un accent particulier sur les énergies renouvelables, qui offrent des solutions pour répondre aux défis énergétiques et environnementaux tout en stimulant le développement économique.

Un des axes principaux de cette coopération porte sur l'électrification des zones rurales, particulièrement importantes dans les deux pays où une grande partie de la population vit encore dans des zones éloignées, souvent sans accès stable à l'électricité. Grâce à l'utilisation des énergies renouvelables, et en particulier de l'énergie solaire, le Maroc et la Mauritanie cherchent à répondre à ce besoin croissant d'électrification décentralisée, qui est à la fois plus économique et plus rapide à déployer que les solutions traditionnelles.

Ces projets comprennent la mise en place de systèmes solaires photovoltaïques pour alimenter les écoles, les hôpitaux, ainsi que les petites entreprises

## ECONOMIE

rurales, ce qui permettra de stimuler l'économie locale tout en réduisant les coûts énergétiques. Ce modèle de transition énergétique locale pourrait également servir de catalyseur pour d'autres régions d'Afrique, en illustrant l'efficacité des solutions décentralisées.

L'accord entre le Maroc et la Mauritanie se fonde sur un partage d'expertise et de technologies dans le domaine des énergies renouvelables. Le Maroc, grâce à ses projets pionniers comme Noor Ouarzazate, possède une expérience précieuse dans la gestion et le développement de projets d'énergies renouvelables à grande échelle. L'échange de connaissances et de meilleures pratiques permettra à la Mauritanie d'accélérer la mise en œuvre de sa propre stratégie énergétique, tout en réduisant les coûts et les délais de développement.

Les deux pays prévoient également de mettre en place des programmes de formation conjoints pour renforcer les compétences humaines locales dans le secteur des énergies renouvelables. En formant des techniciens, des ingénieurs et des responsables de projets, cette coopération renforcera non seulement les capacités des deux nations, mais contribuera également à l'émancipation professionnelle des populations locales.

Une autre dimension essentielle de cette coopération est le projet d'interconnexion électrique entre le Maroc et la Mauritanie. L'objectif de ce projet est de créer une infrastructure

énergétique qui permettra de stabiliser les réseaux électriques des deux pays tout en améliorant l'approvisionnement en électricité, notamment dans les régions les plus éloignées.

Cette interconnexion facilitera également l'échange d'électricité entre les deux pays, ce qui pourrait contribuer à la gestion des surplus d'énergie renouvelable, notamment solaire et éolienne, que chaque pays produira dans le futur. En outre, ce projet d'interconnexion participera activement à la diversification des sources d'approvisionnement, renforçant ainsi la sécurité énergétique régionale. Cela permettra d'optimiser l'utilisation des ressources énergétiques disponibles, en équilibrant les pics de consommation et en réduisant les risques liés aux défaillances de réseaux locaux.

Cet accord traduit également une vision commune des deux pays concernant le rôle crucial que l'Afrique peut jouer dans la transition énergétique mondiale. En développant des solutions énergétiques durables, le Maroc et la Mauritanie souhaitent non seulement assurer leur indépendance énergétique, mais aussi renforcer leur position en tant qu'acteurs majeurs dans la lutte contre le changement climatique. Cette coopération fait écho à la vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et du Président de la République Islamique de Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, qui œuvrent pour un avenir plus prospère et plus respectueux de l'environnement pour leurs peuples, et par

extension, pour le continent africain.

En outre, cette collaboration ouvre la voie à des partenariats futurs avec d'autres pays de la région, et même à l'international, renforçant ainsi le rôle de l'Afrique en tant que moteur d'innovation et de croissance durable. Le partage des technologies, des connaissances et des investissements constitue un levier stratégique pour favoriser l'intégration énergétique du continent et soutenir sa croissance économique.

## **ÉNERGIES RENOUVELABLES : L'OBJECTIF DE 52% DÉPASSÉ DÈS 2027**

Le Projet de Loi de Finances (PLF) 2025 représente une étape décisive pour le Maroc dans son engagement vers la transition énergétique. Il prévoit une accélération substantielle des investissements dans les énergies renouvelables, passant de 4 milliards de dirhams par an à 15 milliards de dirhams annuels entre 2024 et 2027. Ce plan ambitieux vise à soutenir les directives royales en matière de transition énergétique, avec des objectifs clairs de décarbonation de l'économie marocaine et de renforcement de l'indépendance énergétique du pays.

Le Maroc continue de progresser à un rythme soutenu dans la mise en œuvre de sa stratégie énergétique. Alors que l'objectif initial était de parvenir à 52% d'énergies renouvelables dans le mix électrique national d'ici 2030, le PLF 2025 révèle que cet objectif pourrait être atteint

## ECONOMIE

trois ans plus tôt, soit d'ici 2027. En effet, avec les projets actuellement en cours, la part des énergies renouvelables pourrait atteindre 56% d'ici cette date, dépassant ainsi les attentes. Cette avancée rapide s'explique par l'activation de projets phares dans le domaine de l'éolien, du solaire et de la biomasse, soutenus par un cadre politique favorable et des investissements accrus.

Masen (l'Agence marocaine pour l'énergie durable), qui pilote la transition énergétique, a prévu la mise en place d'une solution intégrée pour faciliter la gestion et le suivi des projets énergétiques en cours. Ce dispositif permettra d'améliorer la collaboration entre les parties prenantes et de prendre des décisions éclairées tout en optimisant la gestion des investissements. L'objectif de cette initiative est d'assurer une croissance rapide et efficace de la capacité de production d'énergie renouvelable, avec un objectif de 6.000 MW supplémentaires d'ici 2030.

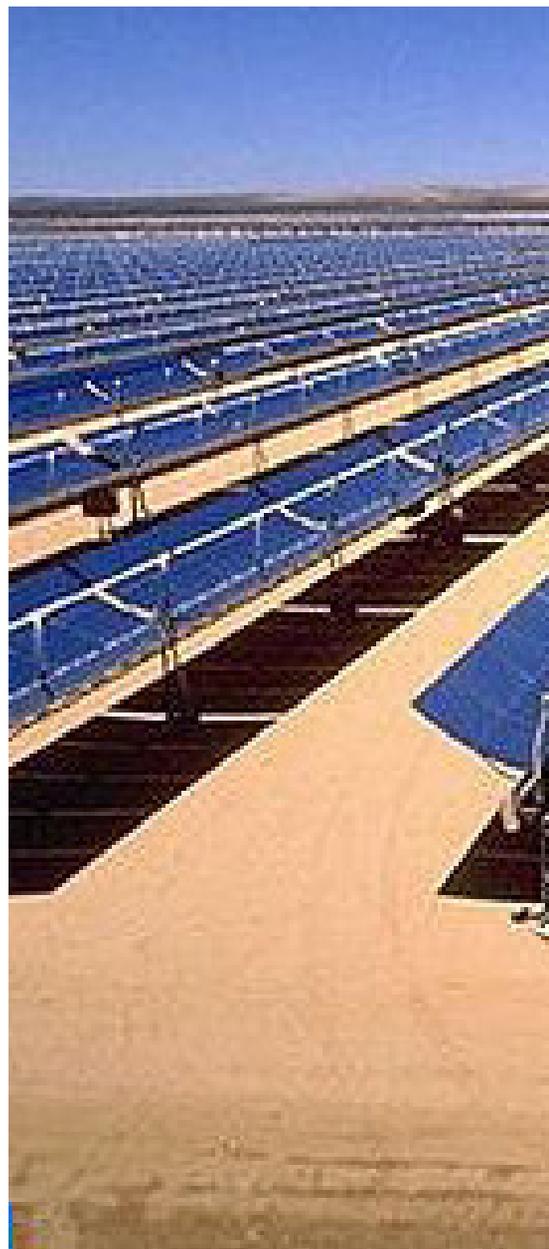
À ce jour, les énergies renouvelables représentent déjà 45% du mix électrique marocain, une performance notable qui témoigne de l'engagement du pays en faveur des énergies propres. Le parc éolien Jbel Lahdid, récemment mis en service, a permis d'ajouter 270 MW à la capacité installée, portant ainsi la capacité totale du pays en énergies renouvelables à 5.440 MW. Ce parc éolien, qui comprend 54 turbines de 5 MW chacune, produira environ 952 GWh par an, soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 1,2 million d'habitants. Cette

avancée place l'éolien au premier plan, avec une capacité installée qui a désormais dépassé celle de l'hydroélectricité.

L'éolien est d'ailleurs devenu la principale source d'énergie renouvelable en termes de capacité installée, atteignant un total de 2.400 MW. En 2023, la production éolienne a enregistré une hausse de 22% par rapport à l'année précédente, atteignant 6.546 GWh, et en 2024, la production a continué de croître avec une augmentation de 64%. Cette dynamique s'inscrit dans un projet de développement à long terme qui permettra au Maroc de devenir un leader régional en matière d'énergies renouvelables.

Par ailleurs, le portefeuille de projets d'énergies renouvelables que Masen prévoit de réaliser entre 2023 et 2027 représente une capacité additionnelle de 4.028 MW, avec un investissement total de plus de 47 milliards de dirhams. Ce portefeuille comprendra des projets solaires et éoliens, dont la majorité sera pilotée par des acteurs publics et privés dans le cadre de la loi n° 13-09. Ces projets visent à renforcer la sécurité énergétique du pays tout en réduisant sa dépendance aux énergies fossiles.

Le royaume chérifien a bien compris l'importance de ces projets pour la décarbonation de l'économie. Le PLF 2025 constitue ainsi une étape essentielle dans la mise en œuvre des objectifs de transition énergétique fixés par le Royaume. Les investissements accrus dans ce secteur stratégique devraient permettre d'atteindre des résultats



significatifs en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de diversification des sources d'énergie.

La récente publication de la capacité d'accueil par l'Autorité nationale de régulation de l'électricité (ANRE) est un autre facteur clé qui permettra d'accélérer cette transition. Ce dispositif offre une visibilité aux investisseurs, en précisant la capacité disponible pour



accueillir de nouveaux projets d'énergies renouvelables. D'ici 2028, le Maroc prévoit d'atteindre une capacité d'accueil totale de 7.236 MW, répartie entre 2.668 MW pour l'éolien et 4.568 MW pour le solaire. Cette capacité accrue facilitera l'intégration de nouvelles installations tout en garantissant un approvisionnement énergétique stable et durable pour le pays. Le Maroc est en bonne voie pour

renforcer son indépendance énergétique grâce aux énergies renouvelables décentralisées ainsi que positionner le Maroc comme un leader régional en matière d'énergie renouvelable, en offrant une plateforme d'investissement attrayante pour les acteurs internationaux tout en répondant aux enjeux environnementaux et sociaux. Malgré les défis, les opportunités offertes par ces

technologies en font un levier majeur pour un développement économique durable et une transition énergétique réussie. En combinant innovation, financements adaptés et engagement des acteurs publics et privés, le royaume peut se positionner comme un modèle en Afrique et dans le monde arabe en matière d'énergies propres.

# LA TRANSITION VERTE DES SECTEURS AGRICOLES MAROCAINS

Face aux défis du changement climatique et de la dégradation des ressources naturelles, la transition verte des secteurs agricoles est devenue une nécessité mondiale. Le Maroc, pays à forte tradition agricole, s'engage activement dans cette transition pour assurer la durabilité de son agriculture tout en renforçant la sécurité alimentaire et l'économie rurale.



## AGRICULTURE

L'agriculture marocaine contribue à environ 14 % du PIB et emploie près de 40 % de la population active. Elle constitue un pilier essentiel du développement économique et social du pays, assurant la subsistance de millions de Marocains, en particulier dans les zones rurales. Toutefois, ce secteur est confronté à de nombreux défis environnementaux et climatiques qui menacent sa viabilité à long terme.

L'une des principales menaces est la sécheresse, un phénomène qui s'est aggravé au fil des années en raison du réchauffement climatique. Les précipitations sont de plus en plus irrégulières, et de nombreuses régions du pays souffrent d'un stress hydrique sévère. En parallèle, la désertification progresse rapidement, réduisant la superficie des terres arables et entraînant une perte de biodiversité. Ces facteurs compromettent la productivité agricole et rendent plus difficile l'adaptation des agriculteurs aux nouvelles conditions climatiques. La raréfaction des ressources en eau est une autre préoccupation majeure. L'agriculture marocaine repose en grande partie sur l'irrigation, qui consomme environ 80 % des ressources hydriques du pays. Cependant, la surexploitation des nappes phréatiques et des barrages entraîne une diminution inquiétante des réserves d'eau. L'inefficacité des systèmes

d'irrigation traditionnels aggrave encore le problème, avec des pertes d'eau considérables dues à l'évaporation et à l'infiltration.

En outre, l'usage intensif des intrants chimiques, notamment les engrais et les pesticides, pose un sérieux problème environnemental. Bien que ces produits aient permis d'augmenter les rendements agricoles, leur emploi exagéré a des conséquences négatives sur la qualité des sols et des eaux. L'accumulation de résidus chimiques entraîne une pollution des nappes phréatiques et un appauvrissement des terres agricoles, rendant les cultures plus vulnérables aux maladies et réduisant leur fertilité à long terme.

Enfin, la gestion inefficace des sols et des cultures contribue à l'érosion et à la dégradation des terres agricoles. Le manque de rotation des cultures, la monoculture intensive et le défrichement excessif accélèrent la détérioration des sols, réduisant leur capacité à retenir l'eau et les nutriments nécessaires aux plantes.

### **LES INITIATIVES DU MAROC POUR UNE AGRICULTURE VERTE**

En complément des initiatives lancées par le Maroc pour accompagner la transition écologique du secteur agricole, plusieurs leviers stratégiques se renforcent et se coordonnent

pour garantir une agriculture durable et résiliente face aux défis environnementaux. Ces actions sont non seulement en ligne avec les objectifs de développement durable, mais elles s'intègrent également dans une vision nationale ambitieuse pour moderniser et diversifier le secteur agricole. Voici un aperçu des éléments clés qui enrichissent cette démarche.

Le Plan Maroc Vert (PMV), lancé en 2008, a permis d'engager une transformation significative du secteur agricole marocain. Son objectif principal est d'augmenter la productivité tout en garantissant la durabilité des pratiques agricoles. Il met en avant la modernisation des systèmes agricoles, l'optimisation de l'utilisation des ressources naturelles et la promotion de l'agriculture biologique, avec un accent particulier sur l'amélioration de la gestion de l'eau et la diversification des cultures.

Avec Génération Green 2020-2030, cette vision se prolonge et se renforce. Le programme vise à encourager l'engagement des jeunes dans le secteur agricole et à soutenir l'entrepreneuriat vert. Une attention particulière est accordée à l'intégration des technologies innovantes pour soutenir l'agriculture durable, tout en s'assurant de la rentabilité des exploitations agricoles à travers des pratiques respectueuses de l'environnement. L'objectif est de garantir une agriculture

## AGRICULTURE



résiliente, compétitive, inclusive et respectueuse des ressources naturelles.

La Stratégie Nationale de l'Eau est essentielle pour la gestion des ressources en eau, particulièrement dans un contexte de changement climatique. Le Maroc investit dans des infrastructures de dessalement d'eau de mer et développe des systèmes d'irrigation plus efficaces, comme l'irrigation au goutte-à-goutte, permettant d'optimiser l'utilisation de l'eau et de réduire le gaspillage.

Cette approche vise à garantir la pérennité de l'agriculture, en particulier dans les zones les plus vulnérables. La gestion intégrée de l'eau est au cœur de cette stratégie, permettant de mieux

coordonner l'usage de l'eau entre différents secteurs et de renforcer la résilience des exploitations agricoles.

Le Maroc s'engage également à réduire sa dépendance aux énergies fossiles en intégrant des énergies renouvelables dans les pratiques agricoles. L'énergie solaire, notamment, est utilisée pour l'irrigation et le pompage de l'eau, ce qui permet de réduire les coûts pour les agriculteurs tout en diminuant l'impact environnemental. L'utilisation des énergies renouvelables est ainsi au cœur de la transition énergétique du secteur agricole marocain, offrant une solution à la fois écologique et économique. La demande croissante des marchés locaux et internationaux

pour les produits biologiques incite le Maroc à favoriser le développement de l'agriculture biologique. Cette démarche englobe la formation des producteurs, l'accompagnement dans l'obtention des certifications biologiques, et l'introduction de pratiques agricoles respectueuses de la biodiversité et de la santé des sols. L'agriculture biologique est perçue comme un levier de durabilité, bénéfique non seulement pour l'environnement, mais aussi pour la santé des consommateurs.

Le programme Génération Green soutient la plantation d'arbres fruitiers et la gestion durable des forêts. Ce programme a pour objectif de lutter contre la désertification, de restaurer

## AGRICULTURE



les sols et de promouvoir la biodiversité. La plantation d'arbres fruitiers permet de fournir de nouvelles sources de revenus pour les agriculteurs tout en favorisant la séquestration du carbone et la préservation des écosystèmes.

Les coopératives agricoles jouent un rôle fondamental dans la transition vers une agriculture durable. Des coopératives comme COPAG ou Domaine Zniber mettent en place des pratiques respectueuses de l'environnement, en réduisant l'utilisation des intrants chimiques et en promouvant l'utilisation d'énergies renouvelables. Ces initiatives permettent aux agriculteurs de se regrouper pour bénéficier d'un soutien

financier, technique et logistique dans l'adoption de technologies agricoles durables.

Le Maroc s'appuie sur des partenariats public-privé pour mettre en œuvre ces initiatives. Des entreprises privées telles que Lesieur Cristal et OCP Group s'engagent dans la promotion de l'agriculture durable en proposant des fertilisants écologiques et en finançant des projets de reforestation et de gestion durable des sols. Ces partenariats permettent d'apporter des solutions innovantes et de grande envergure pour soutenir la transition écologique du secteur agricole.

Le Maroc adopte une approche intégrée et collaborative pour accompagner la transition écologique de son secteur agricole. En combinant des stratégies de gestion des ressources naturelles, l'utilisation d'énergies renouvelables et des pratiques agricoles durables, le pays s'engage vers un avenir où l'agriculture sera plus résiliente, respectueuse de l'environnement et capable de répondre aux défis des changements climatiques et de la croissance démographique.

### **L'INITIATIVE DU CRÉDIT AGRICOLE DU MAROC**

Le programme ISTIDAMA du Crédit Agricole du Maroc (CAM) s'inscrit dans la transition écologique de l'agriculture marocaine en soutenant les

agriculteurs dans l'adoption de pratiques durables grâce à des solutions financières adaptées. Cet outil de financement innovant accompagne les projets favorisant l'agriculture durable et la gestion raisonnée des ressources naturelles, en cohérence avec le Plan Maroc Vert et Génération Green.

ISTIDAMA propose des financements sous forme de crédits et de subventions pour des initiatives réduisant l'empreinte environnementale, telles que l'irrigation économe en eau et les pratiques agroécologiques. Il encourage également la transition énergétique en finançant des équipements fonctionnant aux énergies renouvelables, comme les systèmes d'irrigation solaires, réduisant ainsi la dépendance aux énergies fossiles et les coûts de production.

Le programme soutient l'agroforesterie et la reforestation via le financement de plantations et la gestion durable des forêts, contribuant à la lutte contre la désertification et à la préservation de la biodiversité. Il favorise aussi l'agriculture biologique en facilitant l'adoption de pratiques respectueuses de l'environnement et en soutenant la certification des produits biologiques pour répondre aux exigences des marchés.

En parallèle, ISTIDAMA propose des formations et des actions de sensibilisation pour accompagner les agriculteurs dans la compréhension des

## AGRICULTURE



enjeux écologiques et l'adoption de pratiques durables. Il incarne ainsi l'engagement du CAM en faveur de la durabilité et renforce la compétitivité et la résilience du secteur agricole tout en préservant l'environnement pour les générations futures.

### **VERS UNE AGRICULTURE PLUS DURABLE ET INCLUSIVE**

Afin de réussir la transition vers une agriculture durable et inclusive, il est essentiel de concilier enjeux environnementaux, sociaux et économiques. L'agriculture durable ne se limite pas à la préservation des ressources naturelles ; elle doit aussi garantir des opportunités équitables,

notamment pour les populations rurales, les jeunes et les femmes, souvent les plus vulnérables.

Les zones rurales, où l'agriculture constitue la principale source de revenus, doivent bénéficier pleinement de la transition verte. Cela passe par l'accès à la formation, aux technologies agricoles modernes et à des exploitations rentables. L'inclusion des jeunes à travers des formations techniques et l'entrepreneuriat agricole dynamise le secteur, tandis que l'implication des femmes dans la gestion des exploitations renforce la résilience des communautés en créant des revenus stables.

L'accès au financement reste un défi majeur pour les agriculteurs. Des programmes comme ISTIDAMA du Crédit Agricole



## AGRICULTURE



du Maroc facilitent le crédit pour les petits exploitants, leur permettant d'adopter des technologies innovantes, d'améliorer l'irrigation et de diversifier les cultures. Ce soutien financier est également crucial pour les projets de reforestation et d'agroforesterie, contribuant à la lutte contre la désertification et à la création de revenus.

Les partenariats public-privé jouent un rôle clé dans cette transition en mobilisant ressources et initiatives en faveur d'une agriculture durable. Ils doivent être appuyés par des politiques publiques offrant des incitations financières et fiscales pour encourager tous les acteurs économiques à s'engager dans la transition écologique.

Enfin, diversifier les cultures

est essentiel pour réduire la dépendance aux produits sensibles aux variations climatiques. L'introduction de variétés résistantes à la sécheresse, comme certaines céréales et légumineuses, renforce la sécurité alimentaire. De plus, la valorisation des produits biologiques et locaux, répondant à une demande croissante, ouvre de nouvelles opportunités économiques pour les agriculteurs.

En combinant durabilité environnementale et inclusion sociale, le Maroc peut bâtir une agriculture résiliente et prospère, tout en préservant ses ressources naturelles pour les générations futures.

# LE TRIPTYQUE COMPLEXE DES CONSERVES DE TOMATES MAROCAINES

Le Maroc, pilier de l'agroalimentaire africain, voit son industrie de conserves de tomates à un carrefour décisif. Face aux défis du changement climatique, à la concurrence déloyale des importations égyptiennes et à l'impératif de modernisation, ce secteur stratégique doit se réinventer pour assurer sa pérennité. Comment le Maroc peut-il transformer ces obstacles en opportunités pour renforcer sa compétitivité sur les marchés nationaux et internationaux ?

AGROALIMENTAIRE



Le Maroc, acteur clé du secteur agroalimentaire en Afrique, est le principal exportateur de tomates fraîches vers l'Union européenne et devrait conserver cette position dominante jusqu'en 2035, selon les perspectives agricoles de la Commission européenne. Cette prééminence s'explique par des exportations en forte croissance et une résilience face aux défis climatiques. En 2024, les exportations marocaines de tomates ont atteint 424 000 tonnes entre janvier et juillet, enregistrant une hausse de 16 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette dynamique illustre la compétitivité du Maroc sur le marché européen, où la production locale est en déclin (-0,3 % par an d'ici 2035), renforçant l'importance des importations marocaines pour répondre à la demande croissante.

Il se distingue également par son industrie des conserves de tomates, qui représente un maillon essentiel de la chaîne de valeur agricole et une source importante d'emplois et de devises. Grâce à des conditions climatiques favorables et à un savoir-faire accumulé sur plusieurs décennies, le pays s'est imposé comme un fournisseur de référence sur les marchés africains et européens. Toutefois, cette dynamique est mise à rude épreuve par une conjoncture internationale difficile.

Ce marché stratégique est



confronté à un triptyque de défis majeurs : l'impact du changement climatique, la pression concurrentielle exacerbée par le dumping des exportations égyptiennes, mais aussi par d'autres producteurs internationaux tels que la Chine, l'Espagne et l'Italie, et la nécessité urgente de moderniser les infrastructures et les processus de production. En effet, la guerre des prix menée par ces pays, combinée aux subventions massives octroyées aux producteurs européens et asiatiques, accentue la pression sur les entreprises marocaines. Cet article explore ces enjeux et propose des pistes pour assurer la compétitivité et la pérennité du secteur.

### **UNE PRESSION CLIMATIQUE CROISSANTE SUR LA PRODUCTION DE TOMATES**

Le changement climatique a des effets significatifs sur la production de tomates au Maroc. La hausse des températures,

l'irrégularité des précipitations et l'accroissement de la salinité des sols mettent en péril les rendements agricoles.

L'industrie des conserves de tomates repose sur une agriculture irriguée, qui dépend fortement des ressources en eau. Or, la rareté croissante de cette ressource est un défi majeur. Les barrages, qui fournissent une grande partie de l'eau d'irrigation, enregistrent des niveaux historiquement bas, affectant directement la production. Selon le ministère de l'Agriculture, la superficie cultivée a diminué de près de 15 % au cours des cinq dernières années en raison du stress hydrique.

Outre la baisse des réserves en eau, l'augmentation des températures accélère l'évapotranspiration des cultures, ce qui rend l'irrigation encore plus complexe et coûteuse. La salinisation des sols, due à une utilisation excessive d'eau souterraine et à la remontée des sels minéraux, détériore également la qualité des terres agricoles, réduisant ainsi la

## AGROALIMENTAIRE

productivité des cultures. Face à ces défis, les agriculteurs et les industriels de la filière mettent en place différentes stratégies d'adaptation. Parmi les solutions adoptées, on retrouve l'optimisation de l'irrigation grâce aux technologies intelligentes, le développement de variétés résilientes, l'utilisation d'engrais et de techniques culturales adaptées, l'installation de serres et de cultures protégées, ainsi que l'exploitation des énergies renouvelables pour l'irrigation. Ces initiatives, bien que prometteuses, nécessitent des investissements conséquents et un accompagnement accru des pouvoirs publics pour être généralisées à l'ensemble du secteur.

### **LE DUMPING EGYPTIEN ET LA GUERRE DES PRIX INTERNATIONALE**

Le marché des conserves de tomates marocaines subit une forte pression due à l'arrivée massive des produits internationaux. Grâce à des coûts de production moindres et des subventions, l'Égypte inonde les marchés traditionnels du Maroc, notamment en Europe et en Afrique de l'Ouest. D'autres acteurs comme la Chine et l'Italie, bénéficiant également de soutiens étatiques, accentuent la concurrence, tandis que l'Espagne profite d'accords commerciaux avantageux avec

l'Union européenne, limitant l'accès des conserves marocaines à certains marchés.

Face à cette concurrence accrue, les professionnels marocains réclament des mesures antidumping, comme l'instauration de droits de douane ou de quotas sur les importations égyptiennes. Parallèlement, le Maroc doit renforcer sa présence sur les

marchés émergents et négocier des accords commerciaux plus favorables pour contourner les restrictions européennes.

Pour maintenir sa compétitivité, une modernisation du secteur est essentielle. L'amélioration des infrastructures, l'automatisation des lignes de production et l'optimisation énergétique permettraient de réduire les pertes post-récolte





et d'améliorer la qualité des produits. La diversification des gammes, avec des produits à forte valeur ajoutée (tomates biologiques, sauces prêtes à l'emploi, emballages innovants), représente un levier de croissance stratégique.

L'État a un rôle clé à jouer dans cette transformation en encourageant les investissements via des subventions, des crédits à taux préférentiels et la création de clusters agro-industriels. Une coordination entre l'État, les industriels et les agriculteurs, axée sur l'innovation et la durabilité, est indispensable pour préserver la compétitivité du secteur. Seule une transformation en profondeur permettra au Maroc de consolider sa position sur le marché africain et d'explorer de nouvelles opportunités à l'international.

### **LES DÉFIS EN OPPORTUNITÉS**

Avec les défis climatiques croissants, la concurrence déloyale des producteurs égyptiens et d'autres acteurs internationaux, ainsi que la nécessité de moderniser les outils industriels, une réponse stratégique est indispensable.

La modernisation du secteur passe par plusieurs axes prioritaires. Premièrement, l'accélération des investissements dans des systèmes d'irrigation

efficaces et des technologies agricoles avancées est cruciale. En mettant en œuvre des solutions d'irrigation de précision et en intégrant des techniques agricoles modernes, les producteurs peuvent améliorer leurs rendements tout en réduisant leur empreinte écologique. Cela permettra également de mieux gérer les ressources en eau, qui deviennent de plus en plus précieuses.

Deuxièmement, un soutien financier ciblé pour les





agriculteurs, sous forme de subventions à l'innovation et de prêts à taux réduit, peut renforcer leur résilience face aux aléas climatiques. Un accompagnement efficace pourrait également inclure des formations pour adopter les meilleures pratiques agricoles et technologiques.

De plus, la mise en place d'accords commerciaux plus équitables et d'un cadre réglementaire protecteur contre le dumping est essentielle pour assurer une concurrence juste sur le marché international. Ces mesures protégeraient non seulement

les producteurs marocains, mais aussi encourageraient les investissements étrangers dans le secteur.

Enfin, le développement de nouvelles filières de transformation et de diversification des produits à base de tomates peut offrir un avantage concurrentiel supplémentaire au Maroc. En combinant le savoir-faire traditionnel avec des innovations industrielles, le secteur peut non seulement répondre à la demande croissante pour des produits de qualité, mais aussi explorer de nouveaux marchés.

En somme, la modernisation du secteur des conserves de tomates marocaines est non seulement une nécessité, mais aussi une opportunité pour renforcer la position du Maroc dans l'agro-industrie mondiale. En adoptant une approche collaborative entre l'État, les industriels et les agriculteurs, et en mettant l'accent sur la durabilité et l'innovation, le Maroc peut transformer ces défis en réelles opportunités de croissance et de compétitivité.

## **LA GASTRONOMIE MAROCAINE : UN TRÉSOR À PRÉSERVER ET VALORISER**

Entre influences berbères, arabes, andalouses et juives, la gastronomie marocaine, l'un des piliers du patrimoine culturel du pays, se distingue par une richesse culinaire qui séduit le monde entier. Aujourd'hui, elle connaît une reconnaissance internationale croissante et se positionne comme un véritable atout économique et culturel. Toutefois, pour préserver ce patrimoine et le faire rayonner, il est essentiel d'en assurer la transmission, d'encourager son rayonnement à l'étranger et de capitaliser sur le développement du tourisme culinaire.



## HORECA

À travers ses saveurs, ses épices et ses recettes ancestrales, la gastronomie marocaine reflète l'histoire et la diversité culturelle du pays. Influencée par les traditions berbères, arabes, andalouses et juives, elle se distingue par des plats emblématiques comme le couscous, le tajine, la pastilla ou la harira, chacun ayant une histoire unique liée aux différentes régions du Maroc. Cette richesse culinaire

connaît un essor considérable à l'international, portée par une reconnaissance croissante et par l'engagement de chefs marocains sur la scène mondiale, qui participent à des concours et ouvrent des restaurants dans les plus grandes capitales.

Dans ce contexte, plusieurs initiatives locales visent à structurer et promouvoir la gastronomie marocaine, notamment à travers des

festivals culinaires rassemblant chefs et passionnés venus du monde entier pour découvrir ou redécouvrir les spécialités du pays. Cependant, face à la mondialisation et aux nouveaux modes de consommation, il est crucial de préserver ce savoir-faire unique. Les jeunes générations, influencées par la consommation rapide et les produits industrialisés, nécessitent une sensibilisation



## HORECA

à l'importance de maintenir ces traditions, par exemple en intégrant la gastronomie dans les programmes scolaires et en soutenant les artisans locaux.

En parallèle, le tourisme culinaire connaît une forte croissance, offrant des expériences immersives permettant aux visiteurs de découvrir et de préparer les plats traditionnels. L'exportation des produits marocains, comme le couscous, joue également un rôle clé dans la promotion de la cuisine marocaine à l'international.

Pour assurer la pérennité de cette dynamique, il est essentiel de trouver un équilibre entre innovation et tradition, en préservant l'authenticité des recettes tout en répondant aux attentes des marchés mondiaux.

La gastronomie marocaine possède un potentiel immense pour contribuer au rayonnement culturel et économique du Maroc, à condition de mettre en place des stratégies de préservation et de promotion adaptées à l'évolution des marchés mondiaux.

## **LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE MAROCAINE**

Ces dernières années, la cuisine marocaine a été mise en lumière à travers plusieurs distinctions internationales. En 2023, le couscous marocain a été classé parmi les meilleurs plats du monde par le site culinaire TasteAtlas. Le chef marocain Moha Fedal a représenté le pays lors de plusieurs compétitions



## HORECA

gastronomiques, remportant des prix pour ses interprétations modernes des recettes traditionnelles. Par ailleurs, plusieurs restaurants marocains ont obtenu des étoiles Michelin, confirmant ainsi la montée en prestige de cette cuisine sur la scène mondiale.

De nombreux chefs marocains se démarquent sur la scène gastronomique mondiale, participant à des concours et ouvrant des restaurants dans les plus grandes capitales. En France, des établissements comme

“Le Méchoui du Prince” ou “La Maison de la Kasbah” attirent aussi bien les amateurs de cuisine marocaine que les critiques gastronomiques. En Espagne, des restaurants comme “Ziryab” et “El Maghreb” mettent en avant l’art culinaire marocain, profitant de la proximité historique et culturelle entre les deux pays. À Bruxelles, où une importante communauté marocaine réside, des établissements tels que “L’Arganier” font partie des incontournables de la scène culinaire locale.

Dans les pays du Golfe, la cuisine marocaine a su s’imposer comme une référence en matière de gastronomie raffinée. À Dubaï, des restaurants comme “Tagine” à l’hôtel One&Only Royal Mirage ou “Bab Al Mansour” sur Sheikh Mohammed Bin Rashid Boulevard offrent une expérience immersive, mettant en avant des ingrédients authentiques et des plats emblématiques comme le tajine de poulet aux citrons confits et olives. À Doha, “Argan” au Souq Waqif est un lieu prisé des expatriés et des locaux,





### **L'EXPORTATION DES PRODUITS MAROCAINS**

Le Maroc attire chaque année des millions de visiteurs désireux d'explorer son patrimoine gastronomique. De nombreux établissements proposent aujourd'hui des expériences immersives où les touristes peuvent non seulement déguster des mets traditionnels, mais aussi apprendre à les préparer à travers des ateliers animés par des chefs locaux. Cette tendance s'inscrit dans une démarche plus large visant à promouvoir un tourisme durable et authentique, mettant en avant les circuits courts et les produits du terroir.

L'exportation des produits marocains joue également un rôle clé dans le rayonnement de la cuisine du pays. Le couscous, par exemple, est aujourd'hui l'un des plats les plus consommés au monde, grâce à l'essor des entreprises agroalimentaires marocaines qui exportent leurs produits vers l'Europe, l'Amérique du Nord et d'autres régions. Cette présence sur les marchés internationaux contribue à renforcer l'image du Maroc en tant que terre de gastronomie et de savoir-faire. Toutefois, pour maintenir cette dynamique, il est nécessaire d'encourager l'innovation tout en préservant l'authenticité des recettes traditionnelles. Les artisans et entrepreneurs marocains doivent ainsi trouver un équilibre entre modernité et tradition, en adaptant leurs produits

séduits par la richesse des saveurs marocaines.

Ce dynamisme témoigne d'un intérêt grandissant pour cette cuisine qui séduit par son équilibre subtil entre sucré et salé, par l'utilisation d'épices savamment dosées et par des modes de cuisson traditionnels qui préservent l'authenticité des saveurs. Dans ce contexte d'engouement, plusieurs initiatives ont vu le jour pour structurer et promouvoir la gastronomie marocaine. Des festivals culinaires sont organisés chaque année, rassemblant des chefs de renom et des passionnés de cuisine venus des quatre coins du monde pour découvrir ou redécouvrir les spécialités

marocaines.

Le rayonnement de la cuisine marocaine passe également par les plateformes numériques. De nombreux chefs et influenceurs culinaires marocains, tels que Choumicha, partagent des recettes et techniques à travers les réseaux sociaux et les chaînes YouTube, contribuant à la transmission et à la modernisation de cet héritage gastronomique. La reconnaissance internationale de la gastronomie marocaine ne cesse donc de croître, renforçant son statut parmi les cuisines les plus appréciées au monde.

### **LE TOURISME CULINAIRE ET**

## HORECA

aux exigences des marchés internationaux sans altérer leur identité culinaire.

L'avenir de la gastronomie marocaine repose sur une synergie entre les acteurs du secteur, qu'il s'agisse des chefs, des producteurs, des institutions publiques ou des entreprises privées. Des stratégies doivent être mises en place pour garantir une reconnaissance durable de cette cuisine à l'échelle mondiale, notamment à travers la mise en place de labels de qualité, la promotion des produits du terroir et le soutien aux initiatives locales visant à préserver les recettes traditionnelles. Il est également essentiel de capitaliser sur la digitalisation et les nouvelles technologies pour diffuser le savoir-faire marocain à travers des plateformes numériques,

permettant ainsi à un public plus large d'accéder aux secrets de cette cuisine millénaire.

Face aux défis du secteur, la gastronomie marocaine doit également s'adapter à de nouvelles contraintes. Par exemple, les agriculteurs et les producteurs de matières premières sont confrontés à des conditions climatiques de plus en plus imprévisibles, impactant la production de certains ingrédients phares comme l'huile d'olive, le safran ou encore les dattes. Dans ce contexte, des efforts doivent être entrepris pour développer des pratiques agricoles plus résilientes et durables, afin d'assurer la pérennité des ressources alimentaires nécessaires à la préservation de cette cuisine.

La gastronomie marocaine est

un trésor inestimable qui mérite d'être valorisé et protégé. Son rayonnement à l'international est une opportunité à saisir, mais cela nécessite une mobilisation collective pour garantir son authenticité et sa transmission aux générations futures. Le Maroc possède tous les atouts pour faire de sa cuisine un véritable levier de développement économique et culturel, à condition de conjuguer tradition et innovation, savoir-faire ancestral et adaptation aux réalités contemporaines. La mise en place de politiques de préservation, le soutien aux artisans et la promotion d'un tourisme culinaire responsable sont autant de pistes à explorer pour assurer l'avenir de cette cuisine exceptionnelle.



## PICKÈRS : UNE RÉVOLUTION DU SNACKING PREMIUM AU MAROC

Best Biscuit Maroc du groupe Anouar Invest, lance Pickèrs, une nouvelle marque de snacking premium développée avec un accompagnement technologique suisse. Ce projet, soutenu par un investissement de 350 millions de dirhams, vise à répondre aux nouvelles tendances du marché et à créer 700 emplois directs et 3 500 emplois indirects.

Pickèrs a pour objectif de redéfinir les standards de la biscuiterie marocaine

avec une gamme innovante et de qualité. La première gamme de produits proposée est celle des gaufrettes premium, accessibles à des prix abordables (3-4 dirhams). Deux créations sont disponibles : Pickèrs Square (gaufrette épaisse, semi-enrobée de chocolat, fourrée de crème au chocolat et lait avec des noisettes) et Pickèrs Toppers (barre enrobée de chocolat avec éclats de noisettes et un cœur de crème noisette).

Prix : 3-4dhs

Disponible dans tous les points de vente.



## JAUDA LANCE LE 1ER YAOURT SANS LACTOSE 100% MAROCAIN

Après le lancement du premier lait végétal marocain, Jaouda innove à nouveau avec Subtil, le premier yaourt sans lactose entièrement fabriqué au Maroc. Ce produit reflète l'engagement de la marque à offrir des solutions saines et adaptées à tous les besoins nutritionnels.

Subtil se distingue par ses caractéristiques uniques qui répondent aux nouvelles tendances alimentaires, notamment la volonté de consommer des produits plus adaptés aux régimes alimentaires spécifiques et aux intolérances courantes ; sans lactose offrant une alternative saine aux yaourts traditionnels tout en préservant le goût et la texture d'un produit laitier classique, avec 0% sucres ajoutés, sans gluten et riche de calcium et de protéines. Ce yaourt est pensé pour offrir une expérience gustative agréable tout en soutenant une alimentation équilibrée.

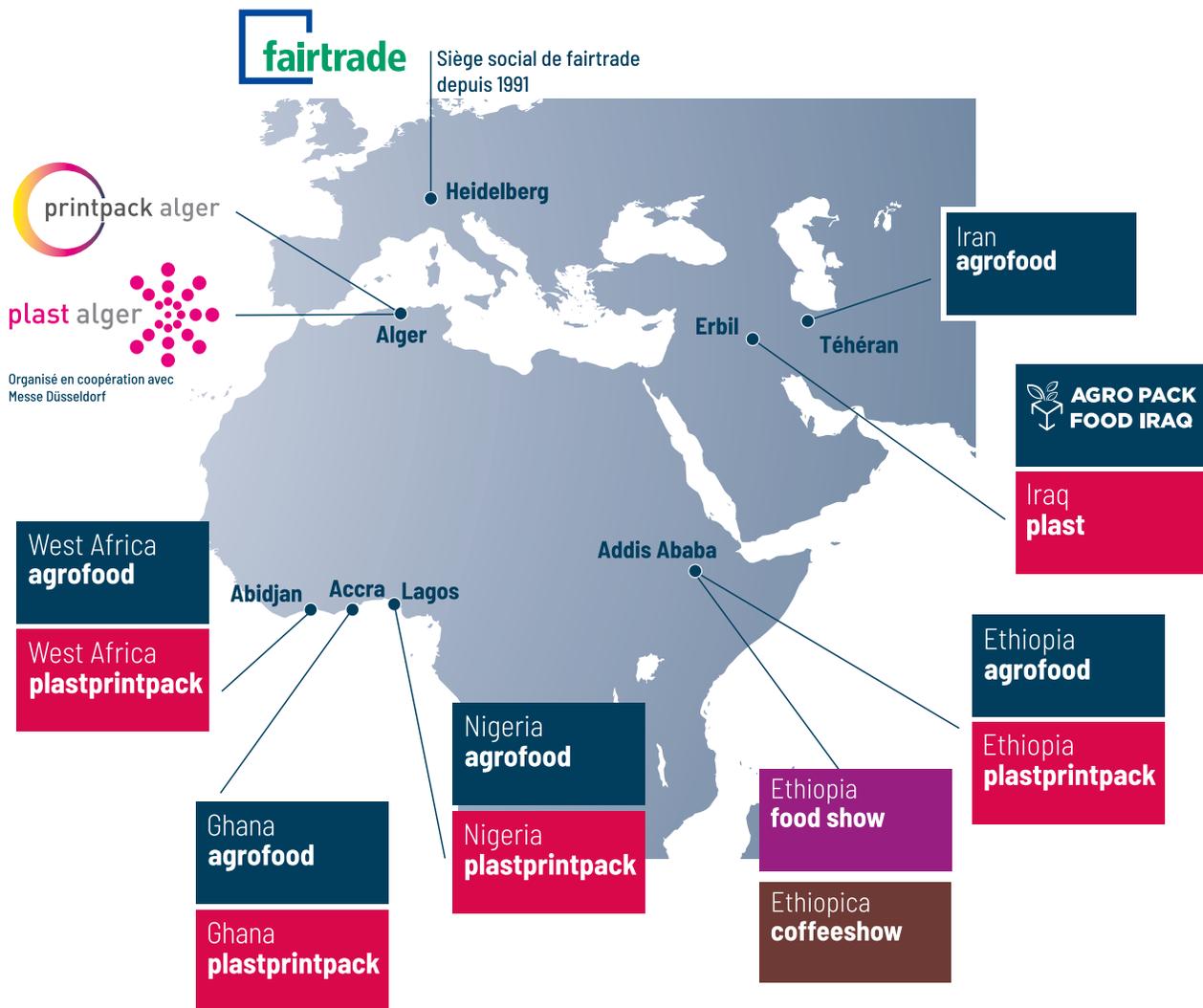
Jaouda garantit la qualité de son produit en s'appuyant sur des standards stricts de fabrication et des ingrédients soigneusement sélectionnés, tout en respectant l'origine locale des produits.

Avec Subtil, Jaouda s'impose comme un acteur clé dans l'industrie alimentaire marocaine, alliant innovation, qualité et respect des besoins nutritionnels modernes. Ce lancement confirme l'engagement de la marque à promouvoir des produits sains et accessibles, tout en mettant en avant le savoir-faire marocain.

Disponible dans tous les points de vente.



# Développez votre activité - événements à venir !



**Algérie** 24 - 26  
Févr. 2025  
Alger  
[www.plastalger.com](http://www.plastalger.com)  
[www.printpackalger.com](http://www.printpackalger.com)

**Ghana** 28 - 30  
Oct. 2025  
Accra  
[www.agrofood-ghana.com](http://www.agrofood-ghana.com)  
[www.ppp-ghana.com](http://www.ppp-ghana.com)

**Nigéria** 25 - 27  
Mars 2025  
Lagos  
[www.agrofood-nigeria.com](http://www.agrofood-nigeria.com)  
[www.ppp-nigeria.com](http://www.ppp-nigeria.com)

**Irak** 24 - 27  
Nov. 2025  
Erbil  
[www.iraq-agrofood.com](http://www.iraq-agrofood.com)  
[www.ppp-iraq.com](http://www.ppp-iraq.com)

**Iran** 19 - 22  
Mai 2025  
Téhéran  
[www.iran-agrofood.com](http://www.iran-agrofood.com)

**Afrique de l'Ouest** 08 - 10  
Oct. 2026  
Abidjan, Côte d'Ivoire  
[www.agrofood-westafrica.com](http://www.agrofood-westafrica.com)  
[www.ppp-westafrica.com](http://www.ppp-westafrica.com)

**Éthiopie** 19 - 21  
Juin 2025  
Addis Ababa  
[www.agrofood-ethiopia.com](http://www.agrofood-ethiopia.com)  
[www.ppp-ethiopia.com](http://www.ppp-ethiopia.com)  
[www.ethiopicacoffee.com](http://www.ethiopicacoffee.com)  
[www.ethiopiafoodshow.com](http://www.ethiopiafoodshow.com)



tous les salons



[www.fairtrade-messe.de](http://www.fairtrade-messe.de)

# Orange Maroc x Amazon Web Services

Une alliance exclusive pour la transformation Cloud au Maroc !



Orange Maroc s'associe à Amazon Web Services pour lancer une offre de services cloud exclusive, pensée spécialement pour les starts up, entreprises et administrations marocaines.

Cette solution innovante permettra de renforcer l'innovation et d'améliorer l'efficacité opérationnelle des professionnels en bénéficiant :

- d'un guichet unique pour le conseil, l'intégration, la modernisation et l'exploitation des services Cloud
- d'une solution flexible et évolutive avec une large gamme de services Cloud et une expérience utilisateur à faible latence
- d'une infrastructure robuste à haute disponibilité respectant les exigences locales de traitement et de stockage des données

Orange Maroc accélère la transformation numérique des entreprises marocaines en leur donnant accès à des technologies Cloud innovantes !